

portfolio

Romain Daroles



compagnie

La Filiale Fantôme

La Filiale Fantôme est une compagnie de production théâtrale créée en 2014, dont la direction artistique est assumée conjointement par Mathias Brossard, Romain Daroles et François-Xavier Rouyer.

Ils se rencontrent au cours de leurs formations à La Manufacture – Haute École des Arts de la Scène de Lausanne, collaborant pour la première fois sur L'Ève Future, spectacle mis en scène par François-Xavier Rouyer, assisté de Mathias Brossard et sur lequel Romain Daroles est un des interprètes. Le spectacle est présenté lors du festival Burn Out 1 au Théâtre Vidy-Lausanne en juin 2014.

Dans la foulée de cette première expérience, ils décident de créer la compagnie afin de développer leurs propres projets tout en continuant à travailler ensemble.

lafilialefantome.com

Leur première création Hôtel City, est une œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant près de 50 comédien·nes tous·tes issu·es de La Manufacture. Projet portée par François-Xavier Rouyer, avec la collaboration artistique de Mathias Brossard, et la participation en tant que comédien de Romain Daroles. Le projet est présenté lors des festivités des 10 ans de La Manufacture en 2014 puis au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chaux-de-Fonds en 2016. La présentation de ce travail permet une première visibilité nationale et internationale à la compagnie.

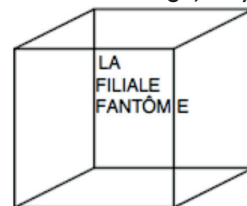
En 2018, Romain Daroles crée et interprète toujours avec la collaboration artistique de Mathias Brossard et François-Xavier Rouyer, le projet Vita Nova au far° – festival des arts vivants de Nyon. Fort de ce succès, la pièce enchaîne sur une tournée au théâtre Saint-Gervais Genève, au théâtre Vidy-Lausanne et au Petit Théâtre de Sion en 2019-2020. La tournée se poursuivra en 2021-2022 à Neuchâtel, Vevey et Montpellier.

Poursuivant l'ouverture à l'internationale, François-Xavier développe alors un nouveau projet pour l'automne 2020, La Possession, entre Suisse et France avec pour partenaire le théâtre de Nanterre-Amandiers (France), le théâtre Vidy-Lausanne, le théâtre Saint-Gervais Genève et le Centre Culturel Suisse à Paris. De nouveau, Romain est interprète et Mathias collabore artistiquement au projet.

Au printemps 2021, Mathias Brossard créera au TLH – Sierre, Les Rigoles, en collaboration artistique avec François-Xavier Rouyer et Romain Daroles.

Puis il développera à l'horizon 2022, en coproduction avec le TLH – Sierre, le théâtre Vidy-Lausanne, le théâtre de l'Orangerie – Genève et Scènes Croisées – Lozère (France), le vaste projet Platonov qui réunira 15 comédien·nes, dont Romain Daroles dans le rôle-titre. Là encore François-Xavier reste un collaborateur régulier des différentes étapes de ce projet qui a déjà connu une série de workshops préparatoires entre 2016 et 2020.

La Filiale Fantôme entend créer en son sein une véritable communauté de création, explorant les vertus d'une collaboration artistique constamment réorganisée (le metteur en scène devenant acteur sur le projet suivant, le porteur de projet devenant dramaturge, etc.).



spectacles

avec La Filiale Fantôme

Vita Nova

(interprète et metteur en scène)

Coproduction:

La Filiale Fantôme et festival Far° de Nyon.

Tournée:

Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Saint-Gervais
Genève, Petitthéâtre de Sion

Romain Daroles, seul en scène, interprète un conférencier, sorte d'hommage à ses professeurs d'université, qui, alors qu'il donne le dernier cours d'une longue série sur la notion de vita nova dans la littérature, est pris d'un coup de folie gorgée d'érudition lorsqu'il pense avoir découvert l'implication d'un certain Louis Poirier dans la mort de l'auteur Roland Barthes. Un vibrant hommage aux cultures encyclopédiques, aux formats des cours ex-cathedra et aux bibliothèques.



Moi-même je me suis déçu

(interprète et metteur en scène)

Coproduction:

La Filiale Fantôme, R&C (Robert Cantarella),
Théâtre Saint-Gervais Genève

Tournée:

Théâtre Saint-Gervais Genève, Centre Culturel
Suisse – Paris (France), Le Manège – Maubeuge
(France)

En 1950, à la demande de Robert Mallet, Paul Léautaud accepte avec réticence d'enregistrer, pour la radio qu'il n'aime pas, une suite de 28 entretiens sur une chaîne de la Radiodiffusion française, les lundis vers 21h15 et les jeudis à 21h40. Chaque entretien dure environ 15 minutes.

Léautaud n'a pas connaissance à l'avance des questions. L'opposition entre le ton volontairement conformiste et solennel de Mallet et la verve anticonformiste de Léautaud font merveille. «Le vieux, c'est Mallet, le jeune, c'est Paul Léautaud», écrivent les critiques.

Ces entretiens sont une des folies au sens d'une excroissance déraisonnable de paroles et d'idées telles qu'aucun équivalent n'existe dans le domaine de la radio. Paroles libres et violentes, drôles et cruelles, sans aucune vergogne et surtout sans normes ou convenances du politiquement correct qui réglera un peu plus tard ce type d'émission, il semble qu'aucune censure ne viennent empêcher les aveux et opinions de Paul Léautaud. C'est une histoire de la littérature, de la poésie et du théâtre qu'il verbalise, et Robert Mallet le suit tant bien que mal, tente de le rattraper, maintient le cap, se laisse envahir, déborder. Ce paysage de paroles est unique et jubilatoire. Nous nous proposons de les restituer, Robert Cantarella et moi-même.



spectacles

avec La Filiale Fantôme

La Possession

(interprète et collaborateur artistique)

Coproduction:

la Filiale Fantôme, Théâtre Nanterre-Amandiers (France), Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Saint-Gervais Genève

Tournée:

Carreau du Temple (France) avec le Théâtre de Nanterre-Amandiers, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Saint-Gervais Genève

C'est l'histoire d'une femme qui est prise dans une spirale infernale : les choses commencent à aller mal pour elle et vont de mal en pis. Elle se sent prisonnière de son destin, comme si elle n'avait pas le pouvoir de prendre sa vie en main. Oppressée, elle croit alors qu'elle a été ensorcelée, que quelqu'un lui veut du mal. Une personne comprenant sa détresse se présente à son domicile et lui propose littéralement de « sortir d'elle-même », d'emprunter le corps d'une autre et de réinventer sa vie.

Nous parlons de « système sorcier » (c'est-à-dire d'un système utilisant une magie malveillante) pour dramatiser ce qui devrait nous faire penser aujourd'hui : le maintien, voire même l'intensification de l'emprise capitaliste, alors que ces dernières décennies, avec le déchaînement de la guerre économique, la référence au progrès a perdu toute évidence.

Nous sommes en cela de plus en plus sujets à des attaques sorcières. « Sois motivé ! », « Aie un projet ! », les mots du management (la motivation, l'engagement, etc.) appartiennent à des dispositifs qui fonctionnent comme des toiles d'araignées, – plus on se débat, plus on est pris comme des mouches. Pas d'illusion idéologique, dans ce cas, mais une terrible efficacité sorcière.



Platonov

(interprète et collaborateur artistique)

Coproduction:

La Filiale Fantôme, Théâtre Vidy-Lausanne, Comédie de Genève, Scène croisées de Lozère (France)

Tournée:

Saint-Maurice de Ventalon (France), Théâtre Vidy-Lausanne, Comédie de Genève

Anna Petrovna, jeune veuve, invite chaque été un groupe d'ami-es chez elle dans sa maison de campagne. Cet été, ils ne le savent pas encore mais c'est leur dernier été ensemble : le domaine va être vendu pour éponger d'anciennes dettes et le groupe va éclater. Un personnage se distingue et précipite la fin de ce monde : Platonov, aristocrate trentenaire déchu, dont le regard acerbe lui vaut admiration et crainte, et qui mènera à leur perte les différents acteurs de cette pièce, lui compris. Aux bavardages et autres plaisanteries qui animent de prime abord cette petite communauté, succèdent vite les soirées et les scandales, les séductions et les regrets avant que ne survienne, presque par hasard, la mort. Il y est question d'amitié farouche, d'amour et de désir, de fidélité et d'empêchement, de manque de caractère et de rêve de changement. À grands renforts de personnages secondaires, ne craignant ni les détours, ni les impasses, cette vaste pièce s'applique à peindre le portrait d'une jeune société russe qui ne sait comment se dépêtrer de l'héritage impossible du monde légué par leurs pères.

Mathias Brossard invite une large troupe de comédien-nes rencontrées à La Manufacture à se réunir dans une forêt pour fêter l'été avec Tchekhov.



spectacles

hors La Filiale Fantôme

Phèdre!

Mise en scène:

François Gremaud (interprète)

Tournée:

<https://2bcompany.ch/ph%C3%A8dre-!.html>

Un orateur, interprété par l'acteur Romain Daroles, prétextant parler de la pièce dont vous lisez actuellement le synopsis, finit par raconter et interpréter Phèdre de Racine.

Alors les différentes facettes de l'œuvre se déploient sous l'effet de l'enthousiasme réjouissant de ce spécialiste: la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions que l'auteur classique dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes (Phèdre, « fille de Minos et de Pasiphaé », petite-fille du Soleil, demi-sœur du Minotaure, etc.), le contexte historique de l'écriture de la pièce (théâtre classique français du XVII^e), l'écriture en alexandrins...

Il s'agit du premier volet de la trilogie que François Gremaud entend consacrer à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques: Phèdre (théâtre), Giselle (ballet) et Carmen (opéra).



Les Nuits enceintes

Mise en scène:

Guillaume Béguin (interprète)

Tournée:

<http://www.denuitcommeaujourd'hui.ch/site/index.php/les-nuits-enceintes/calendrier>

Deux sœurs usées par la vie se retrouvent dans le domaine familial défilé par des chantiers d'autoroute et de lotissement aujourd'hui à l'arrêt. Elles perçoivent au loin les rumeurs d'un groupe qui s'est installé dans la forêt, inventant d'autres manières de vivre. Trois nuits durant, avec leurs proches, elles se débattent entre un monde proche de l'autodestruction et un futur réconcilié.



revue de presse

Romain Daroles

La Tribune de Genève
24 heures
6 janvier 2020
Natacha Rossel

Romain Daroles est un fou de littérature. On imagine son appartement de Préverenges encombré de bibliothèques garnies ici d'ouvrages lus et relus, là de piles de bouquins en attente de révéler leurs trésors. « Je me sens bien avec les livres au sens physique, ce que Roland Barthes appelle « l'érotisme du livre ». Je suis incapable de lire une œuvre dématérialisée. D'où la nécessité de changer de logement ! »

Cet amour immodéré des Lettres, le comédien le partage sur scène depuis deux ans dans *Phèdre!*, ode à la tragédie de Racine. Cette perle de drôlerie (si si !) et d'intelligence triomphe partout où elle passe, jusqu'au prestigieux Festival IN d'Avignon qui lui a valu, l'été dernier, des critiques des plus élogieuses dans la presse nationale et internationale... dont le *New York Times* (lire encadré). Dans ce seul en scène, sous la forme d'une conférence loufoque mitonnée avec le metteur en scène lausannois François Gremaud, Romain Daroles entame un éloge des alexandrins de *Phèdre*, déclame un panégyrique de Racine et raconte, enflammé, les amours contrariées de la fille de Minos et de Pasiphaé avec son beau-fils Hippolyte.

Derrière ce personnage épris des vers racinien, un hommage aux professeurs qui, pris d'un brin de folie gorgée d'érudition, transmettent leur passion à leur auditoire. « J'essaie de me glisser dans le costume de ces savants qui ont la flamme dans l'œil et qui sont parvenus à la communiquer, confie le Français. Par exemple, Patrick Dandrey (ndlr: professeur de littérature à la Sorbonne) m'a révélé *Madame Bovary* de Flaubert. Il pouvait passer plus de vingt minutes sur une phrase ! » Sur scène, Romain Daroles donne ainsi vie à des personnages de lettrés passionnés et passionnants. Dans *Phèdre!*, mais aussi dans *Vita Nova*, son autre pépite scénique, à l'affiche cette semaine au Théâtre de Vidy.

Rien ne prédestinait pourtant Romain Daroles à passer sa vie le nez dans les bouquins, ni à brûler les planches. Né dans le sud-ouest de la France d'un père agriculteur et d'une mère employée dans les assurances, il a passé son enfance dans un monde rural, bercé par l'écoulement de la Garonne. Son goût pour la lecture apparaît très vite mais ses études l'emmènent du côté des sciences dures. « En France, il faut passer un bac scientifique pour réussir sa vie, glisse-t-il en levant les yeux au ciel. Ce sont des atavismes, des archétypes sociétaux. » Le bachelier s'intéresse à la chimie et à la physique, songe à embrasser une carrière de pharmacien. Brillant, il intègre les classes préparatoires ouvrant les portes des grandes écoles. Mais déjà la littérature le rattrape : il entre à la Faculté des lettres à la Sorbonne et, dans « ces vieux bâtiments qui sentent la naphthaline », décroche son master en Littératures françaises.

Entre deux lectures, Romain Daroles prend des cours de théâtre dans un Conservatoire d'arrondissement. Il découvre le texte porté à la scène. Un moyen de matérialiser la littérature, en somme. Pourquoi ne pas devenir comédien, après tout ? Et voilà que l'un de ses amis lui parle d'une école de théâtre dont la pédagogie est radicalement différente de celle des grands cours parisiens. Cette école, c'est La Manufacture, à Lausanne. « J'ai été séduit par l'idée qu'elle véhicule, à savoir celle de l'acteur-créateur qui doit fixer plein de cordes à son arc. »

C'est dans les murs de la Manuf' que l'apprenti comédien compose sa *Vita Nova* (« vie nouvelle » en latin), son spectacle de sortie du bachelor. Brodé autour d'un personnage fictif dénommé Louis Poirier, auteur sans œuvre et meurtrier de Roland Barthes, ce seul-en-scène farfelu et jubilatoire a été joué en 2018 au far° de Nyon. Romain Daroles le reprend cette semaine à l'invitation du programme « Newcomers » du Théâtre de Vidy, à la salle de spectacles de Renens.

« Le sujet de *Vita Nova* réside dans le choix de vie que j'ai fait, confie le comédien. Si je n'avais pas été pris à La Manufacture, je serais sans doute devenu prof de français. J'avais envie de matérialiser cela. » À l'image de Dante qui entre en littérature en rédigeant sa *Vita Nuova* (sa première œuvre, déclaration d'amour à Béatrice), Romain Daroles est entré dans le monde du théâtre avec ce spectacle. Une nouvelle vie.

Truffé de références littéraires, ce bijou scénique brille par sa drôlerie enrobée d'érudition. Romain Daroles y joue le rôle d'un professeur maladroît et attachant, persuadé d'avoir redécouvert cet énigmatique Louis Poirier et de pouvoir démontrer son implication dans la mort de Barthes. « Il m'a fallu être très rigoureux pour inventer cette histoire car l'enquête se base sur des éléments et des faits réels. » Les fins connaisseurs auront d'ailleurs reconnu dans le patronyme du héros le nom de naissance de Julien Gracq. Le comédien sourit : « Il fallait bien que je baptise ce personnage, et je trouvais beau que ma fiction se glisse dans la réalité d'un auteur. »

revue de presse

Vita Nova

RTS – Émission Vertigo
7 janvier 2020

[https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/
linvite-romain-daroles-vita-nova?id=10966922](https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/linvite-romain-daroles-vita-nova?id=10966922)
(40 minutes)

La Pépinière
7 octobre 2019
Jacques Sallin

Vita Nova de et par Romain Daroles – un cours de français intello-burlesque donné par un prof à la Feydeau, parti à la recherche d'un trésor littéraire englouti dans le monde de Roland Barthes.

Une porte s'ouvre telle une porte de classe à la Pagnol. Bruit de bois, bruit de pas, le plancher annonce l'arrivée du prof. La lumière s'allume. Dans la salle de spectacle, tout est fait pour que chacun se fasse une anamnèse universitaire.

(...)

C'est ancien, bien fait, drôle, ça sent le papier, le cuir, les vieilles éditions. Les bouquins s'empilent sur le bureau.

(...)

Un spectacle qui emprunte au monde universitaire, un ton vieux prof interprété par un comédien précis, juste et souriant, ravi et vraiment heureux d'être sur scène. Une heure de promenade réussie dans les souvenirs de fac du public.

Le Temps
23 août 2018
Marie-Pierre Genecand

Au Far° les jeunes déclarent leur admiration « (...) C'est que Romain Daroles est un fou. De littérature, mais aussi de sémiologie et de théâtre. Un fou du verbe qui dicte sa loi et vit sa propre vie. On avait déjà apprécié ce comédien dans sa revisitation de Phèdre, mis en scène par François Gremaud. On l'a adoré, mardi, dans cette quête ou plutôt cette enquête autour de Louis Poirier, mystérieux quidam qui a côtoyé les plus grands, Barthes, Borgès, Yves Klein et Jean Giono, jusqu'à se retrouver dans leurs livres ou leurs tableaux. Et a lui-même écrit une Vita Nova contemporaine sur les traces de Dante.

Ce qui est beau, c'est qu'on sent que ce personnage est un précipité des héros littéraires de Romain Daroles. Tout livre pousse sur d'autres livres, explique le performeur, transformé en conférencier et citant Julien Gracq. Son hommage à la fiction n'enlève rien au théâtre puisque, en digne héritier de Fabrice Luchini, Romain Daroles met en scène cette passion.

revue de presse

Phèdre!

Le Monde

Brigitte Salino
« Mieux, ce serait pas tenable. »

Libération

Guillaume Tion
« Quel charme, quelle intrigue, quels bons mots et moments... »

Télérama

Emmanuelle Bouchez
« La très bonne surprise du Festival d'Avignon 2019. Réjouissant ! »

Le Figaro

Etienne Sorin et Philibert Humm
« Le meilleur spectacle du in cette année, drôle et magistral. »

The New York Times

Laura Cappelle
« Une des meilleures productions de l'année au Festival d'Avignon. »

RFI

Muriel Maalouf
« Jusque-là le spectacle le plus réjouissant du Festival d'Avignon. »

France culture

Arnaud Laporte
« Intelligent, drôle, un spectacle qui s'adresse à tous, avec une folle générosité. »

La dispute, France culture

Marie-José Sirach
« Tout est dit avec aisance, grâce, humour, c'est incroyable. »

Le Masque et la Plume, France Inter

Armelle Héliot
« François Gremaud, un génie de la langue, et Romain Daroles, un acteur exceptionnel. »

Franceinfo

Sophie Jouve
« Aussi délirant qu'instructif. Un petit bijou. »

La Libre

Marie Baudet
« La quintessence de l'art scénique, exemplaire objet de partage. »

Le Soir

Jean-Marie Wynants
« À Avignon, Phèdre! fait un joyeux carton. »

Focus Vif

Estelle Spoto
« Et le public de rester bouche bée au bout de ces 100 minutes menées à un train d'enfer. Formidable. »

Le Temps

Marie-Pierre Genecand
« François Gremaud et Romain Daroles placent le niveau très haut. »

Le Courrier

Cécile Dalla Torre
« Un coup de maître. »

La Croix

Jeanne Ferney
« Une réussite éclatante que ce Phèdre ! »

Le dauphiné libéré

Anny Avier
« Un petit miracle. »

La Provence

Gwenola Gabellec
« Poilant et captivant. Pari réussi. »

Théâtral magazine

François Varlin
« Enthousiasmant et brillant. »

Le Journal d'Armelle Héliot

Armelle Héliot
« Un sommet d'art dramatique. »

Philosophie Magazine

Cédric Enjalbert
« Un exercice d'admiration jubilatoire. »

Toute La Culture

Amélie Blaustein Niddam
« Un petit bijou de drôlerie et d'intelligence. »

Les Echos

Vincent Bouquet
« Une célébration de la langue et de l'art dramatique. »

bz - Zeitung für die Region Basel

Mathias Balzer und Dominique Spirgi
« Un classique apparaît inopinément dans une nouvelle splendeur. »

Badische Zeitung

Bettina Schulte
« La langue peut porter seule une soirée entière de théâtre, sans fioritures. Heureuse France. »

Ronan au Théâtre

Ronan Ynard
« Absolument merveilleux. »

Art au Présent

Marius Baulieu
« Un ravissement théâtral. »

Revue Frictions

Jean-Pierre Han
« Prodigieux. »

Naja 21

Elizabeth Pan
« Un cadeau de théâtre. »

Les Trois Coups

Lorène de Bonnay
« Une joyeuse leçon de théâtre. Juste et exaltant. »

artistikrezo.com

Hélène Kuttner
« Romain Daroles, révélation du Festival d'Avignon 2019. »

Inferno Magazine

Emmanuel Serafini
« Déjanté et joyeusement performatif. »

Profession spectacle Le Mag

Pierre Monastier
« François Gremaud, au cœur de l'absurdité destructrice, célèbre par son texte la vie. »

La Vie

« Et tout est étonnement. »

sceneweb

Anaïs Heluin
« Phèdre en joie. »

Rick et Pick

Rick Panegy
« Une révision sautillante et hilarante pour faire ressortir tout le génie de Racine. »

L'Oeil d'Olivier

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
« Phèdre ! à mourir de rire. »

revue de presse

La Possession

La Tribune de Genève
22 octobre 2021
Katia Berger

En transposant les codes du cinéma d'horreur à la scène, François-Xavier Rouyer et ses formidables comédiens vous invitent à vivre une métempsychose en direct.

(...)

Appuyée contre un rocher ostensiblement synthétique, une actrice (la Française Pauline Belle, très bien) présente son personnage: celui d'une « femme qui va mal ».

(...)

Hirsute, hagard, le paria (Romain Daroles, Romand d'adoption et fidèle du metteur en scène) va lui servir de guide – de prêtre, de sorcier, de chamane. Poussant un cran plus loin l'identification dont elle a l'habitude, il lui propose de prendre possession d'autrui au sens démoniaque du terme, « le moi n'ayant au fond pas de limite, pas de contour ».

Transfuge
novembre 2021
Marjorie Bertin

« (...) »

Les âmes permutent dans les corps des autres, les personnages sont pris au piège comme dans un jeu de miroirs dont ils ne peuvent sortir. Il faut un talent fou pour réussir à feindre de s'intégrer dans d'autres corps, plus encore pour nous faire comprendre qui est qui. Le quatuor de comédiens réuni par François-Xavier Rouyer y parvient avec brio, comblant les failles d'un texte angoissant mais aux raccourcis idéologiques parfois un peu faciles, porté par une mise en scène épurée, intelligente et efficace. »

Sceneweb magazine
2 novembre 2020
Vincent Bouquet

« Le dramaturge et metteur en scène donne naissance à une fable horrifique. Portée par un quatuor de comédiens bluffants, elle saisit autant par l'effroi qu'elle provoque que par sa puissance réflexive.

(...)

Déjà excellent dans Phèdre! de François Gremaud, Romain Daroles, méconnaissable, pétrifie en sorcier des temps modernes, capable de transformer le trio féminin qui lui fait face en marionnettes sous emprise. »

I/O Gazette
novembre 2020
Victor Inisan

« Dans La Possession, François-Xavier Rouyer, à l'écriture et à la mise en scène, glisse un motif fantastique – des humains capables de posséder ce qui les entoure – dans un univers psychologique, avec un accent presque social.

(...)

La Possession donne l'étrange sensation d'être un film de genre dans un film d'auteur (mais au théâtre).

(...)

la proposition de Rouyer, qui hybride deux genres hétéroclites, reste pour le moins étonnante et réjouissante dans le paysage théâtral. »

critiques d'opéra

bachtrack.com

Festival d'art Lyrique d'Aix-en-provence 2021

Les Noces de Figaro
3 juillet 2021

https://bachtrack.com/fr_FR/critique-les-noces-de-figaro-hengelbrock-de-beer-fuchs-de-sandre-theatre-de-l-archeveche-aix-en-provence-juin-2021

Falstaff
4 juillet 2021

https://bachtrack.com/fr_FR/critique-falstaff-kosky-rustioni-purves-degout-theatre-de-l-archeveche-festival-aix-en-provence-juillet-2021

Innocence
8 juillet 2021

https://bachtrack.com/fr_FR/critique-innocence-saariaho-festival-aix-en-provence-stone-iso-malkki-kozena-juillet-2021

Tristan et Isolde
10 juillet 2021

https://bachtrack.com/fr_FR/critique-tristan-und-isolde-rattle-stone-skelton-stemme-se-lig-barton-london-symphony-orchestra-festival-aix-en-provence-grand-theatre-juillet-2021

Grand Théâtre de Genève

Anna Bolena
28 octobre 2021

https://bachtrack.com/fr_FR/critique-anna-bolena-montanari-clement-dreisig-d-oustrac-belkina-grand-theatre-geneve-octobre-2021

Curriculum Vitae

Romain Daroles

Expériences

Théâtre

Les Nuits Enceintes, mise en scène [mes] Guillaume Béguin, Théâtre Vidy-Lausanne, TPR La Chaux-de-fonds, TBB Yverdon, Théâtre Saint-Gervais Genève, Théâtre Ouvert Paris (2021 – en cours)

Phèdre!, mes François Gremaud, Théâtre Vidy-Lausanne + tournée (2017 – en cours)

La Possession, mes François-Xavier Rouyer, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre Saint-Gervais Genève (2020 – en cours)

Platonov, mes Mathias Brossard, Lozère – France, Théâtre Vidy-Lausanne, Comédie de Genève + tournée (2016 – en cours)

Mère Courage, texte de Bertold Brecht, mes Gianni Schneider, Théâtre du Jorat (2018)

38 séquences, mes Marie Fourquet, Théâtre Arsenic-Lausanne + tournée (2017)

Les Chiens, texte d'Antoine Jaccoud, mes Alain Borek, Théâtre Vidy-Lausanne (2017)

Stück Plastik, texte de Marius Von Mayenbourg, mes Gianni Schneider, Théâtre de la Grange de Dorigny (2016)

Mise en scène

Moi-même je me suis déçu, d'après Paul Léautaud, mes et jeu, co-crédation avec Robert Cantarella (2019 – en cours)

Jukebox, assistant mes, création d'Elise Simonet et Joris Lacoste, festival Belluard Fribourg, festival far° Nyon, festival La Bâtie-Genève (2019 – en cours)

Vita Nova, mes et jeu, co-crédation avec Mathias Brossard et François -Xavier Rouyer, Festival far° Nyon, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Saint-Gervais Genève, Petit Théâtre de Sion (2016 – en cours)

Un Jour, d'après le film L'Éternité et un jour de Théo Angelópoulos, mes classe d'altos, Conservatoire du 6^{ème} arrondissement, Paris (2013)

L'Enfant et les Sortilèges, musique de Maurice Ravel, mes Conservatoire du 6^{ème} arrondissement, Paris (2012)

Musique

Critique pour le site en ligne Bachtrack (2020 – en cours)

Séminaire « Pourquoi l'opéra aujourd'hui ? » donné à La Manufacture auprès de professionnels de la HEP - Vaud (2020)

Distinction

Prix Jean-Jacques Lerrant 2019/2020 de la Révélation théâtrale de l'année au palmarès des 57^e Prix du Syndicat professionnel de la critique Théâtre, Musique et Danse pour l'interprétation de Phèdre!

Résidence

Résidence Pro Helvetia et rencontres internationales d'artistes du festival transamériques (FTA) – Montréal (juin 2019)

Formations préalables

2013-2016

2010-2013

2010-2013

2008-2010

Haute école des Arts de la Scène – La Manufacture Lausanne (Bachelor de comédien).

Conservatoire d'Art Dramatique du 6^{ème} arrondissement de Paris, classe de Bernadette le Saché.

Licence et Master 1 et 2 « Littératures Françaises », Paris IV – Sorbonne, Paris.

Classe préparatoire littéraire (hypokhâgne et khâgne), lycée Alphonse Daudet, Nîmes.

Travaux de diplômes

Solo

La Manufacture – Haute école des arts de la scène:

Louis Poirier, Vita Nova; dernier cours de littérature à La Manufacture: occasion de nombreuses digressions littéraires et autofictives.

Mémoire

Louis Poirier, Vita Nova; exploration et recherche de la vie et l'œuvre rêvée d'un auteur semi-fictif.

Master 1

Université Sorbonne – Paris IV:

« Orientalisme dans Thaïs, livret de Louis Gallet, musique de Jules Massenet », sous la direction du professeur Sophie Basch.

Master 2

« Voyager vers l'Orient dans l'opéra français, deuxième moitié du XIX^{ème} siècle; Carmen de Georges Bizet, première étape du voyage », sous la direction du professeur Sophie Basch.

Rue du Crêt 7
CH – 1006 Lausanne

romaindaroles@msn.com
+41 (0)78 851 13 46
+33 (0)6 86 56 04 86

né le 27 septembre 1990
italien (bilingue), anglais (courant)